

JEUDI 26 JANVIER 2012

Gymnastique Artistique

La plus belle des affiches



Mulhouse, avec ici Fabio Barzasi, s'apprête à disputer un quart assassin.

Le samedi 25 février, à 17h, Mulhouse reçoit deux grands de la gymnastique nationale, Boulazac et Sotheville-lès-Rouen.

« Pire ? Il n'y a pas ! » Ce tirage au sort du quart de finale, en Coupe de France, n'a semble-t-il laissé aucune chance à l'ACG Mulhouse. Et Julien Weisgerber, son coach, n'a plus que des mots pour prier.

Le samedi 25 février, à Illzach, le double ticket gagnant pour les demies se jouera entre Boulazac, Sotheville-lès-Rouen, Montceau-les-Mines et Mulhouse. Autant dire une mission injouable.

Les deux premiers pointent en DN1. Les Normands sont les tenants du titre et comptent tout un tas d'internationaux (Danny Rodrigues, Arnaud Willig, Thomas Bouhail, blessé). Boulazac, c'est du top 5, avec des Espagnols en équipe nationale.

Reste Montceau-les-Mines, pour ne pas terminer à la queue. « Il y a deux ans, on les a battus, on a perdu contre eux l'année dernière. Cette saison, je pense qu'on est plus fort. »

Au tour d'avant, Mulhouse avait frappé fort avec un total à 240.850 points, soit la troisième meilleure note tous groupes confondus, derrière Boulazac (251) et Clamart (241). Sotheville-lès-Rouen était exempt.

Oui mais voilà, la marge de progression n'est plus si forte à Mulhouse. « On peut tirer jusqu'à 244, si on réussit un gros match. » À eux d'être mieux que parfaits.

« Notre seule chance, c'est que les internationaux ne viennent pas. Mais en février, je ne pense pas qu'ils seront occupés par ailleurs. À moins qu'ils gèrent leur saison. » Après tout, dans quelques mois, il y a les Jeux olympiques.

L'entraîneur se console alors avec l'affiche aux têtes multiples. « Je sens quelque chose au club, il y a une émulation. Beaucoup de gens nous donnent un coup de main. D'ailleurs, on est déjà prêt ! »

Weisgerber : « C'est comme un championnat d'Europe à domicile »

« Je suis déçu par le tirage mais ce sera un beau tour. C'est comme un championnat d'Europe à domicile, avec des membres de l'équipe de France, d'Espagne et d'Ukraine (à Boulazac). »

Pour l'événement, l'ACGM va présenter ses meilleurs éléments. Frédéric Ritter ne montre pas une ride dans ses mouvements, Julien Weisgerber espère être revenu à son top. Pour la première fois, on verra à l'oeuvre Pierrick Molinard, recruté depuis pas mal de temps mais jusqu'ici blessé.

Antonio Huber et Fabio Barzasi complètent la bande. Guillaume Carabetta s'est fracturé tibia et péroné. « On a une équipe homogène, mais si Boulazac et Sotteville viennent au complet, ils seront au-dessus. »

Et le match pourrait se diviser en deux, entre le duel des deux DN1 et la bagarre pour ne pas terminer dernier entre Alsaciens et Bourguignons.

« Avec le nombre de points qu'on a fait en 8e (de finale), en face ils ne pourront pas venir avec de petites équipes. » Afficher 240 points, cela impressionne et force le respect, donc amène à faire le plein des troupes. « Même en réserve, Sotteville a un junior en équipe de France. »

Mulhouse a failli compter un international de Hongrie, Attila Racz, copain de Laszlo Czingli, qui a déjà mouillé le maillot pour le club haut-rhinois. « Mais il s'est blessé. La poisse ! »

S.Ba.

Munster devrait aussi s'arrêter là

Munster est aussi en lice pour ces mêmes quarts de finale, en Coupe de France, mais il n'a pas la chance de recevoir ses adversaires. Il devait se rendre à Bourges, il ira finalement dans le Nord, à La Madeleine (que Munster avait sorti, à la surprise générale, en 1988). Il y retrouvera trois morceaux de choix, trois formations résidant en DN1, Bourges, La Madeleine (champion de France en titre, finaliste en Coupe de France) et Schiltigheim.

Face aux deux premiers, il n'y aura rien d'autre à faire que d'apprécier ce moment rare. Contre les voisins du Bas-Rhin, par contre, Munster a bien l'intention de faire la guerre. « On disputera notre derby sur terrain neutre », annonce le président, André Osberger. En DN3, fier de l'être et s'étant fixé, cette saison encore, pour objectif d'y rester, Munster n'a pas beaucoup de chances d'éviter le quatrième (et dernier) rang du soir.

« Sans ses étrangers, on battrait Schiltigheim sans problème. Mais s'ils sont tous là, ce sera plus dur. On ne sait jamais. » À regarder les résultats du tour précédent, Munster avait "performé" à 232 points, Schiltigheim à 235. Mais la marge de progression est bien plus forte chez les Bas-Rhinois.

« Nous, on garde toujours la fierté d'aller au bout avec les anciens. On n'est pas gâté avec nos subventions et on n'a pas les moyens de faire venir des étrangers. »